

# # DES ESPACES



[www.compagniedacote.com](http://www.compagniedacote.com)

## #DES ESPACES

Le projet *Des espaces* part du désir d'explorer différentes parcelles du monde, de la rue aux chemins de campagne, des espaces des plus délaissés au plus standardisés.

Nous enquêterons sur les rapports que nous entretenons avec ces espaces. Comment les habitons-nous ? Comment ces derniers nous habitent ? Comment sont-ils l'enjeu de notre intime et de notre commun ?

*Que reste-il du monde ? De la terre natale ? De la seule planète habitable ?* : se questionnaient P Virilio et R Depardon, à l'heure où des enfants, des femmes, des hommes quittent de force leur terre; où d'autres vivent au cœur de pays qui les ont oublié; où sonne l'alarme d'une planète en danger.

Comme si nous pouvions tous être privés de terre ou le devenir.

Dans ce vertige d'un sol précaire, à la recherche de petites boussoles, nous partirons à la rencontre de *ce et ceux qui savent encore être en mouvement*, une enquête d'espaces porteurs des diversités et possibles du vivant.

Nous imaginons ainsi un projet protéiforme où chacune des créations, comme des *satellites*, s'attachera à témoigner de la spécificité d'un espace, du temps, des mouvements qu'il implique et des êtres qui le fondent.

Nous nous unirons en fonction des créations à différents habitants et praticiens de l'espace (jardinier, urbaniste, danseur, urbain, anthropologue, météorologue, écrivain). Nous nous rapprocherons des structures qui accueillent des demandeurs d'asile, des réfugiés, et des nouveaux arrivants sur le territoire.

Dans cette nécessité de créer une circulation entre les intuitions, les savoirs et le vécu, de tenter un plateau qui accueille sensiblement et concrètement ces regards sur le monde.

A l'automne 2020, se créera le premier satellite, une pièce tout-public, entre théâtre et krump : *Atterrir*, comme un prologue aux différentes créations à venir (sur l'île, l'aéroport, la maison de retraite).

D'un satellite à l'autre, notre chemin s'appuiera sur les constats, les germes et les lueurs que portent ces espaces.

Aurélie Leroux

Avec l'équipe #DES ESPACES

# ATTERRIR



[www.compagniedacote.com](http://www.compagniedacote.com)

« On pourrait dire que mon idée fixe c'est le mouvement.  
Notre tragédie politique aujourd'hui ce sont les mouvements empêchés. »

Georges Didi-Huberman



# ATTERRIR

*Premier Satellite DES ESPACES – Tout public*

***Pièce pour une Krumpeuse et un musicien de la lumière***

Conception & réalisation : Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux

Krumpeuse & jeu : Léonie Mbaki

Conception & musique des lumières : Philippe Gladieux

Conception sonore/scénographique : En Cours

Crédit photos : Martha Cooper/Khabelashvili Luka

Création prévue à l'automne 2020

Production : Production Compagnie d'À Côté

Avec le soutien du Théâtre de Vanves, du Théâtre Victor Hugo à Bagneux, de MA Scène Nationale à Montbéliard, de l'association Éveil artistique des publics jeunes à Avignon, du CENT-QUATRE , établissement artistique de la ville de Paris, du Théâtre Dunois - accueil en résidence.

Recherche de partenaires en cours ...

*Direction artistique : Aurélie Leroux /0618415609*

*Production et diffusion : Anne Van der Meulen/0601257684*

*production.compagniedacote@gmail.com*

## INTENTIONS

C'est par la figure symbolique d'un enfant qui n'a plus nulle part où aller, que débute ce projet. Il atterrit là, sur ce qui pourrait être une place. Il titube de sommeil, mais surtout ne doit pas s'endormir, en terre inconnue le danger est grand. Il est là avec « comme unique manteau ce sentiment d'être loin de chez soi ». Partager entre un ici et un ailleurs, sans repère, sans abri. Dans l'attente de papiers, d'un repas, d'une simple étreinte, d'un toit, ou d'un espace où il pourrait juste s'assoupir un instant, son corps, sur le qui-vive, lutte entre tension et relâchement.

A partir de ce point de départ, nous suivrons ce fil conducteur « où aller? » : des brisures aux rêves qu'il soulève, des tentatives et des espaces qu'il implique. Nous chercherons un plateau actif et sensible dans le partage de ce qui anime ce geste : « Où est notre enfance, notre bout de terre, notre futur? ».

## A la rencontre du KRUMP

Lors d'une première résidence au Théâtre de Vanves en avril 2019, nous avons rencontré différents jeunes danseurs urbains dont la pratique reposait sur cette urgence et nécessité de se trouver une place, d'inventer pour cela un autre langage, un autre rapport à l'espace.

De ces rencontres, une évidence est née : celle de travailler à partir du Krump.

En 2000 au cœur des quartiers pauvres et violents de Los Angeles, Thomas Johnson s'invente un Clown « Tommy », qui se glisse dans les anniversaires au sein des Ghettos dans le but de faire changer ces vies difficiles par l'apport de l'art. Il devient ainsi pionnier du clowning, inventant une gestuelle porteuse de récits. Imité par les enfants du quartier, cette danse se transformera progressivement en une nouvelle forme d'expression : Le krump.

Le krump se différencie des autres danses urbaines par son aspect spirituel et rituel. Il naît d'un désir de refuser camisole et isolement, de transformer colère, rage et révolte en une louange profonde en la vie, de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas.

Nous partirons de cette force authentique du Krump, et de son lexique gestuel pour porter les questions que soulève « Atterrir » ainsi que les témoignages, les récits, de ceux qui ont éprouvé pertes et quêtes d'espaces.





## A partir de témoignages, de récits de vie, et d'écrits

Nous avons amorcé cette année des rencontres avec des enfants et des familles qui vivent ou qui ont vécu des déplacements. Nous les poursuivrons avec les lieux partenaires et les associations (Espace Pédagogique Formation France à Marseille).

A partir de cette question « où atterrir », nous mènerons des ateliers d'écritures, de Krump et de théâtre pour transformer la langue en geste.

Nous travaillerons en lien avec Agathe Nadimi (fondatrice du collectif les midis du MIE), mais aussi en écoute de Michel Agier (anthropologue) et de Valérie Zenatti (écrivaine-traductrice).

## Un être seul, témoin de...

Une jeune krumpeuse, seule sur scène portera la figure symbolique de cet enfant qui atterrit là, loin des siens.

Nous chercherons avec elle comment sa présence, sa gestuelle, sa pratique se tissent du témoignage des enfants et des familles rencontrés, des récits.

Son corps sera cette espace de tension où s'en révèlent d'autres, où s'entendent et se sentent d'autres voix. Un corps traversé par un chœur d'enfants. Un corps, où s'animent les êtres qui l'habitent.



Un corps qui, réveille aussi en nous les déplacés de nos histoires et de nos mémoires.



## De la perte de repères à...

A partir du plateau, nous creuserons avec l'interprète le chemin de sa figure entre perte et quête de lieux.

Un fil dramaturgique qui suit la traversée des différents états que provoquent l'atterrissage, et la survie.

Une plongée dans le vertige, la sensation d'un sol qui cède sous chaque pas, l'épuisement, juste se maintenir debout quand on a traversé mer et terre...

Comment se reconstitue un sol ou s'en invente un?

Lorsque la vie tient sur un fil, chaque pas devient le possible d'un monde. Nous entrerons dans l'insolite, l'insolence, l'humour et la force de l'enfance, dans sa capacité à déplacer les frontières, à redessiner la maison perdue, à inventer une terre habitable. Entre un ici et un ailleurs. Entre souvenir et présent. Entre rêve et réalité. Entre oubli, trouble et identité.

Nous chercherons à dépasser les frontières, inventer une forme entre krump et théâtre autant inspirée du réel documentaire que de la poésie.

## L'Espace d'une place

L'espace scénique pourrait être celui d'une place.

Une place dont il ne resterait que peu de signes. Une petite zone de végétalisation où pourrait pousser un arbre. Une flaque d'eau ou sa trace...

Un espace très dépouillé, presque nu. Un espace d'attente.

Un espace, que la lumière rendra mouvant par différentes sensations (éblouissement, aveuglement, obscurité), par des passages de paysages (du réel à l'imaginaire), par des dessins de traces, de zones, de chemins.

En interaction avec la danseuse, la lumière fera ainsi évoluer l'espace en des espaces. Tout en donnant à sentir flux, vibration, rythme.

Cette évolution spatiale trouvera écho en une chorégraphie sonore.

Des bruits seuls frottés au silence de ce corps en lutte.

Des sons porteurs du là-bas. Des voix d'enfants (un chœur constitué à partir des récits). Des chants d'oiseaux disparus, rattachés à cette petite zone de végétalisation.

Cette composition se ponctuera d'un leitmotiv plus rythmique, construit à partir d'un dialogue entre Krump et baroque.

Une place « comme espace de résistances, où le plus isolé et le plus fragile s'entête à former des poches de poésie » (Gilles Clément).



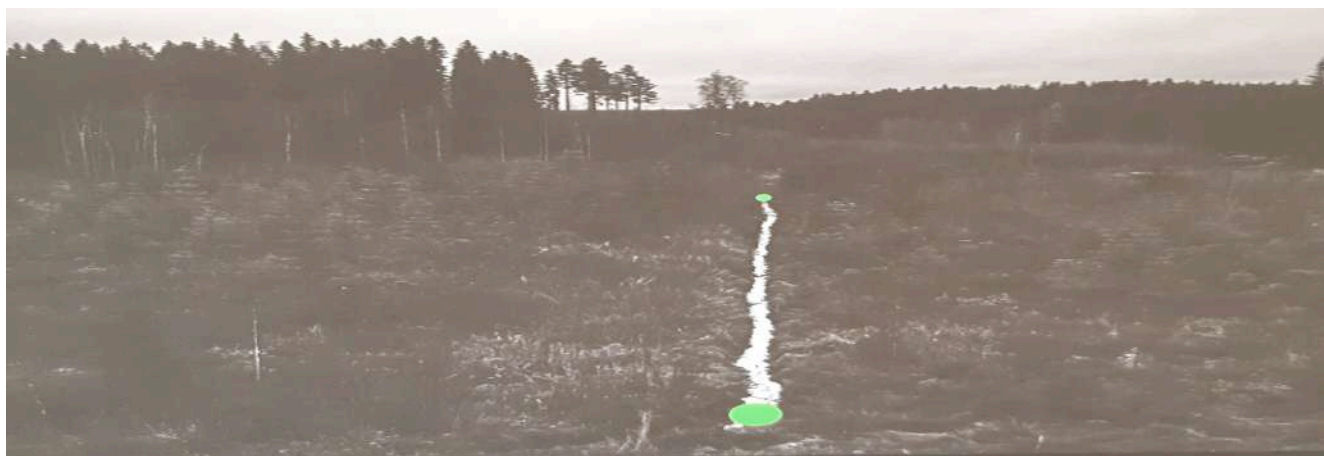
## D'un chemin

Ce premier satellite « *Atterrir* » s'inscrit dans le suivi de recherche et de création qu'Aurélie Leroux et Daniela Labbe Cabrera mènent sur l'enfance, depuis 2013. Dans un dialogue entre leurs structures respectives (Compagnie d'A Côté & Collectif I am a bird now), dans un partage avec des spécialistes de l'enfance, elles questionnent le regard, les perceptions et le rapport des enfants au monde.

Leur geste part ainsi d'un aller et retour entre différentes expériences menées au contact des enfants et un travail de plateau nourri et transformé par ce réel. Elles conçoivent ainsi le projet *(En)quête de notre Enfance*, une enquête sur les liens secrets qui unissent les toutes premières perceptions de l'enfant et la création contemporaine. *Opus 1, Blancs* (lauréat de l'aide à la création de ARTCENA) et *Opus 2, Chroma* en sont les deux principales créations produites par la Compagnie d'A Côté. A la frontière des genres (danse, théâtre, musique, arts plastiques), elles proposent ici un dispositif immersif, où le spectateur enfant comme adulte est au centre du mouvement, au centre d'un voyage où se réveille ce qui nous fonde.

Depuis 2017, elles poursuivent ce geste en interrogeant les réminiscences qui constituent chaque être humain de l'enfance à la vieillesse et de la vieillesse à l'enfance. D'une immersion menée sur le territoire de Bagneux et d'Evry, au sein de maison de retraites et de collège, est né le désir d'une création (janvier 2020): *Lao, (J'en rêve, viens me chercher)*, produit par le collectif I am a bird now avec notamment pour partenaires le Théâtre de la Cité (CDN Toulouse-Occitanie), Le Théâtre Victor-Hugo à Bagneux, L'Agora, Scène Nationale d'Evry, Le Théâtre Dunois.

En résonance avec ces rencontres, ces processus d'écritures et créations, leur cheminement commun continue ici avec *Atterrir*.



## EQUIPE DU SATELLITE « ATERRIR »

Philippe Gladieux, concepteur & musicien des lumières

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil shape. Complice de Fabrice Lambert, il crée la lumière notamment de *Im-posture*, de *Jamais Assez* au Festival D'Avignon, de *Antipodes*, de *Sauvages*. Il suit également le chemin d'Yves Noël Genod avec *1Avril* au Bouffe du nord, *Rester vivant*, *Un petit peu de Zelda* (Artdante Vanves), *Leçon de théâtre et de ténèbres*, *Episode 1 à 8*, *Massacre du printemps*, *Remise Venise*, *La Recherche*, *La Beauté contemporaine*. Il crée également et entre autres : Avec Robert Cantarella, *Notre Faust1 et 2* (Nanterre-Amandier), *La Réplique*. Avec François Chaignaud & Cecilia Bengolea à l'Opera de Lyon *How slow the wind*. Avec Thibaud Croisy au Théâtre de Vanves, *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* Thibaud Croisy. Avec Clementine Baert *Alors, est-ce que c'est là ? Un matin*. Avec Laurent Chetouane *Partita 1* (working title) à Hebbel theater, Berlin. Avec Camille Mutel *Animaux de béance*. Il est le créateur lumière de *Opus 1, Blancs*, et *Opus 2 Chroma*, du projet *Enquête de notre enfance*, Daniela Labbe Cabrera & Aurélie Leroux.

Daniela Labbé-Cabrera, Conceptrice & Réalisation

Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. En 2006, elle rencontre au sein de l'École des Maîtres le metteur en scène Italien Antonio Latella, avec qui elle travaille pendant six années en Italie, au sein de sa troupe européenne. Elle joue pour le théâtre avec Ricardo Lopez- Muñoz, Serge Tranvouez, Irina Brook, Jean-Pierre Baro, Stéphanie Loïk, Vincent Lacoste, Joséphine De Meaux, ainsi que sous le regard des chorégraphes : Felix Ruckert, Alexandre Fernandez, Sebastien Ly. Elle a été collaboratrice de Ricardo Lopez-Muñoz et de Stéphanie Loïk. Directrice artistique du collectif I am a bird now, elle a conçu et joué : « Le Bain » & « L'Apprentissage » d'après deux récits de Jean-Luc Lagarce, « Le Voyager Record » co-écrit avec Anne-Élodie Sorlin, « Opus 1 Blancs » et « Opus 2 Chroma » co-écrit avec Aurélie Leroux au sein de la Compagnie d'A Côté, en tournée nationale en 2015/16 et 2016/17 et internationale en 2017/18. Elle développe par ailleurs un travail personnel sur la mémoire, la vidéo et le documentaire.

Aurélie Leroux, Conceptrice & Réalisation

Elle intègre L'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) après l'obtention d'un Master 2 en poésie contemporaine, soutenu en partenariat avec la faculté de Saint- Denis et L'École Normale Supérieure. A sa sortie, elle travaille notamment en tant que comédienne avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, David Lescot, Oskaras Korsunovas, Severine Astel.... et collabore à

un projet franco-russe, avec A Fourneau et Y Pogrebnitchko. En parallèle elle fonde la Compagnie d'À Côté. Elle y crée « Tâtez là si j'ai le cœur qui bat », puis « Pas encore prêt », et en collaboration avec l'écrivain- vidéaste Florence Pazzottu « Où dois-je encore monter avec mon désir ? ». Et dernièrement avec Daniela Labbé Cabrera, « Enquête de notre Enfance », Opus 1 *Blancs* et Opus 2 *Chroma*, en tournée nationale et internationale. Elle nourrit son geste par un travail mené sur différents territoires, par différents ateliers (direction d'acteurs pour les films de fin d'études des réalisateurs de l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech). En Février 2018, elle met en scène la promotion 20 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dans « Nos Vulnérabilités ».

## Léonie Mbaki

Elle rencontre le Krump à l'âge de 16 ans, subjuguée par son énergie puissante, lors d'un spectacle des Madrootz à la Villette. Elle en apprend la base avec StreetHitta et entre ensuite dans la Sniper Fame de Kid NY, un vétéran du Krump Français, lui-même formé par l'un des créateurs du mouvement krump : Tight Eyes. Elle danse sous le nom de Shuri aka Sista Deep et organise de nombreux évènements dans la rue. Elle participe également à différentes compétitions comme EBS à Düsseldorf en 2015 (8ème de Finale), en 2016, Cambridge ( victoire), en 2017 Code read Lyon (finaliste)... En 2010, elle donne une conférence et anime des workshops de krump à Orly. En 2017, elle danse dans le film les « Indes Galantes », de Clément Cogitore (Opéra de Paris). Elle est depuis 2019, danseuse dans la compagnie de David Drouad, MU.



# Compagnie d'A Côté

La Compagnie d'À Côté a été fondée à Marseille par Aurélie Leroux, suivie d'un groupe de comédiens issus de l'ERACM.

Au fil du temps, la compagnie s'enrichit de scénographes, de plasticiens, de chorégraphes, de créateurs lumières, d'écrivains, de scientifiques, dont la préoccupation principale et les enjeux sont de questionner le vivant. Comment le vivant s'invente, là, au quotidien, ensemble. Et de faire du plateau un espace actif du sensible, indissociable du politique.

Partant au plus souvent d'expériences menées sur différents territoires, d'une écriture de plateau, à la frontière entre différentes pratiques (musique, danse, arts plastiques, arts visuels), d'un projet à l'autre se recherche un théâtre qui est l'espace d'une mémoire active, *un grenier de la mémoire*. Un théâtre où se questionne sans cesse la nécessité d'être un être humain face à un autre être humain, dans l'émergence d'une communauté, dans la diversité et l'accueil de ce qui la fonde.



## CREATIONS

En 2017/2018 : **Air(e)s de Couleurs** de la plasticienne Constance Arizzoli.

De 2014 à 2017 : **Opus 1 - Blancs** et **Opus 2 - Chroma, (En)quête de notre enfance**, de Daniela Labbé Cabrera & Aurélie Leroux.

De 2012 à 2013 : **Où dois-je encore monter avec mon désir ?** volet 1 et **Ne demande pas à ton ombre la charité** volet 2. de Aurélie Leroux & Florence Pazzottu.

De 2010 à 2011 : **Pas encore prêt**, une composition libre sur le sursis, écriture collective à partir de différents matériaux (scientifiques, documentaires et poétiques) m.es Aurélie Leroux

De 2007 à 2009 : **Tâtez-là si j'ai le cœur qui bat**, m.e.s Aurélie Leroux. A côté de Tchekhov.

## PARTENAIRES

A ce jour, la compagnie a notamment été soutenue par Le Théâtre des Bernardines (Marseille), Le Théâtre de la Bastille (Paris), La Fonderie (Le Mans), Made in Cannes, La Friche Belle de Mai (Marseille), le CENT-QUATRE (Paris), le festival Actoral (Montévidéo), Le Théâtre Massalia (Marseille), le Réseau LA TRIBU en région Provence Alpes Côte d'Azur - Théâtre de Grasse, Théâtre Durance – Château-Arnoux/Saint-Auban , Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia, PoleJeunePublic-TPM. , MA scène nationale – Scène Nationale du pays de Montbéliard, Le Vivat, scène conventionnée à Armentières, l'association Eveil artistique des publics jeunes – Scène conventionnée à Avignon, l'association 1.9.3. Soleils à Rosnys sous Bois, le Théâtre Victor Hugo à Bagneux et le Théâtre de Vanves.

Depuis 2016, elle travaille au développement d'un réseau de partenaires à l'internationale.

Elle a reçu des aides à la création de la Ville de Marseille, de la Région Provence Alpes - Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches du Rhône, de La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes - Côte d'Azur, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de ARTCENA.

Elle a été soutenue par la fondation BNP Paribas et la Fondation Daniel et Nina Carasso pour l'art et l'enfance.

